



Projet collaboratif national d'amélioration de la qualité de l'IAB Infolettre, mars 2021



Les activités du projet d'amélioration de la qualité de l'IAB se sont poursuivies durant la pandémie afin de mettre en œuvre des pratiques fondées sur des données probantes et d'aider les femmes et les familles à atteindre leurs objectifs en matière d'alimentation des nourrissons. Voici quelques faits saillants du projet accompagnés d'un témoignage inspirant soumis par Brittany Caseley, l'une de nos mères partenaires.

Pour de plus amples informations sur le projet de l'IAB, veuillez communiquer avec Michelle LeDrew, à l'adresse BFIProjectDirector@bccbf.com.

Suivi des dirigeants

Seize (16) dirigeants (directeurs[rices] ou gestionnaires) ont répondu à un sondage incluant une question sur la progression du projet de l'IAB durant la pandémie (voir Illustration 1). Au cours de la dernière année, de nombreuses équipes du projet collaboratif de l'IAB sont parvenues à assurer la poursuite de leurs objectifs, alors que d'autres ont connu d'importantes difficultés. Dans un contexte où, en 2021, la pandémie continue de sévir et les programmes d'immunisation sont en plein déploiement, les équipes ont peine à prendre du temps pour faire avancer l'IAB.

Illustration 1.

Pensez-vous que votre équipe a fait des progrès dans la mise en œuvre de la l'IAB depuis le début de la pandémie?



Échanges et apprentissages collaboratifs

Les équipes du projet de l'IAB ont fait preuve de résilience en prenant part aux activités d'amélioration de la qualité et aux webinaires collaboratifs mensuels. Ces séances d'apprentissage complémentaire étaient axées sur l'éducation prénatale et la recherche favorisant l'autonomie des femmes autochtones. Certaines équipes ont effectué leurs activités d'éducation prénatale en ligne avec grand succès durant la pandémie. De plus, les participantes aux séances ont échangé et posé des questions sur la plateforme virtuelle, et les équipes ont affirmé continuer de retirer des bienfaits de leur participation au projet de l'IAB.

« Le fait de prendre part au suivi des dirigeants et d'apprendre d'autrui s'est avéré une expérience valorisante. »

« Je vous suis d'une grande reconnaissance pour ce projet favorisant les changements positifs et célébrant les progrès vers l'obtention la désignation "Ami des bébés". »

Illustration 2.

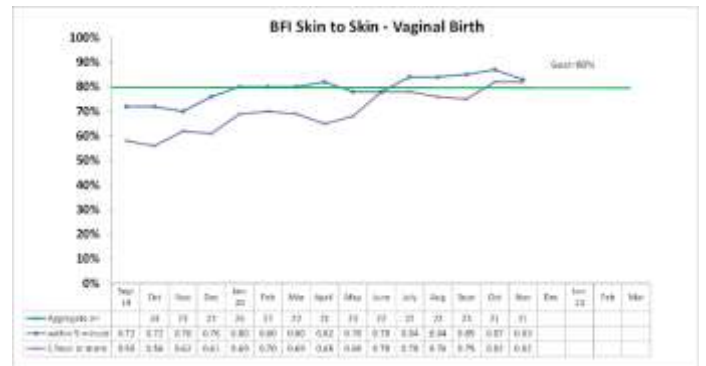


Illustration 3.



Période III du plan d'action

Malgré les défis rencontrés en 2020, le projet collaboratif de l'IAB a constaté une amélioration des résultats selon plusieurs indicateurs, notamment pour ce qui est du contact peau à peau lors d'accouchements par voie vaginale et de l'offre d'aide et de soutien pour l'allaitement dans les six heures suivant la naissance. Dans le but de poursuivre cet important soutien, le projet de l'IAB a été prolongé jusqu'en décembre 2021.

Au cours de la période III du plan d'action, les équipes sont invitées à concentrer leurs efforts sur des indicateurs précis qui, selon elles, peuvent avoir des répercussions tangibles. Pour nombre d'entre elles, cela signifie de mettre l'accent sur le contact peau à peau lors de naissances par césarienne et d'aborder la supplémentation pour des raisons non médicales. Des sondages auprès des patients et du personnel seront également menés au cours de la période III du plan d'action, ce printemps.

Le parcours d'allaitement de Brittany

Chaque expérience d'allaitement est unique, spéciale et jalonnée de rebondissements; c'est un réel cheminement. Toutes les personnes appelées à intervenir dans les débuts d'un tel parcours influencent de façon durable le degré de réussite associé à l'expérience. Ce succès ne se mesure pas en durée ni en quantité; il est, au contraire, déterminé par le caractère positif du parcours de croissance et d'apprentissage et la formation d'un lien profond indéfectible. L'allaitement m'a permis de forger, avec mes enfants, une relation et un attachement mutuels que nul ne peut reproduire ou nous enlever. C'est pour cela, et bien sûr pour des raisons de santé et autres, que j'ai choisi d'allaiter mes enfants. Quoique pour moi, ce lien privilégié avec mes enfants y était pour beaucoup dans cette décision.

Il est, je le répète, indéniable qu'au début de votre cheminement, dès le premier jour avec votre nouveau-né, chaque personne avec qui vous interagirez aura un impact dans votre parcours et l'ébauche de votre vie parentale. Je savais que je tenais à allaiter, même si l'utilisation de préparations pour nourrissons demeurerait une option si elle s'avérait médicalement justifiée. Le jour 1 avec mon premier enfant a été difficile; il est né à minuit, au terme d'une journée quasi entière de travail. J'étais épuisée, mon mari était fatigué – nous étions tous à bout de force. J'essayais d'absorber toute la quantité franchement ASTRONOMIQUE d'information qui m'était transmise, et de bien comprendre les descriptions de positions de mise au sein. Elles étaient bien entendues toutes sous forme de texte, et quand j'ai lu « ballon de football », je me suis dit : « Parle-t-on vraiment d'un ballon de sport, ici? C'est de mon enfant qu'il s'agit après tout! Et comment suis-je censée l'amener à prendre le sein correctement en le tenant comme un ballon de football? » Tout comme mon mari, qui faisait de son mieux pour m'aider chaque fois où je tentais de donner le sein, je me sentais complètement dépassée et j'étais prête à baisser les bras. Chaque tétée me faisait mal, TRÈS mal; je savais qu'il y avait un problème. Plus tard, cette journée-là, une infirmière est passée me voir et a demandé comment j'allais. Elle s'est assise calmement sur le bord de mon lit et cherchait véritablement à savoir comment tout se déroulait (ou du moins, c'est l'impression qu'elle m'a donnée). J'ai immédiatement senti un poids s'envoler; je me suis mise à pleurer et lui ai dit à quel point j'avais mal, après quoi elle a examiné mon sein. Elle m'a alors expliqué qu'en effet, la douleur était causée par une certaine meurtrissure et qu'une mauvaise mise au sein était responsable de cette blessure si souffrante. Elle m'a ensuite regardée; j'avais les yeux pleins d'eau et l'impression d'avoir échoué. Elle a demandé si elle pouvait inviter mon mari à quitter la pièce et avoir une petite discussion avec moi. Nerveuse et accablée, j'ai accepté. Une fois mon mari sorti, elle a refermé la porte. De nouveau assise sur le bord de mon lit, elle m'a regardé, m'a assuré que je faisais un bon travail, puis m'a demandé : « Brittany, êtes-vous certaine de vraiment VOULOIR allaiter? » « Je crois », ai-je répondu, perplexe. C'est alors qu'elle m'a offert son aide que j'ai acceptée, les larmes aux yeux. Elle m'a invitée à me redresser dans ma chaise, puis m'a indiqué qu'elle allait maintenant passer à une approche PRATIQUE et effectuer une expression manuelle afin de recueillir dans un gobelet un peu de colostrum à donner à mon bébé à l'aide d'une seringue pour lui faire goûter ce qu'il cherchait. Je n'oublierai jamais ce qu'elle a dit : « C'est un apprentissage pour lui aussi. » Elle lui a donné, comme prévu, un peu du liquide et m'a demandé si j'étais prête. « Oui », lui ai-je répondu. Elle s'est alors placée

derrière moi et m'a demandé de tenir mon nourrisson (elle a posé mes bras sur lui, m'indiquant où et comment le faire), à qui elle a par la suite « enseigné » à bien téter, en lui soutenant la tête et en tenant mon sein. Je remercie le ciel chaque jour pour cette infirmière. « Tout le monde se lance dans l'allaitement en pensant que ce sera facile et naturel... », m'a-t-elle dit ce jour-là. « Allaiter est un geste naturel qui n'a rien d'inné – et n'a rien de facile! Quand votre bébé et vous-même aurez appris à le faire correctement et confortablement, ce sera pour vous une expérience des plus valorisantes. » Elle a ensuite invité ma famille à revenir, et je me suis instantanément sentie plus confiante et détendue. Quand j'ai quitté l'hôpital le lendemain, j'avais le sentiment que mon parcours serait une belle réussite – et ça l'a été!

Le plus important dans une telle aventure n'est pas la destination, mais le trajet, qui est différent pour chacun. Déjà deux ans plus tard, je m'apprêtais à donner naissance à mon deuxième enfant. Certes plus confiante cette fois, je me disais que je savais ce que je faisais, puisque j'en étais à ma seconde naissance. J'avais pourtant tort! Je m'attendais à ce que mon deuxième enfant prenne le sein et se positionne comme mon premier. Il est attendu qu'une mère qui a déjà allaité sait ce qu'elle fait au second tour, mais ce n'est pas toujours le cas, hélas. En effet, mon deuxième bébé ne tétait pas comme le premier, et ne le faisait pas dans la même position non plus. J'ai eu l'impression de ne recevoir que très peu d'aide ou d'information. Je n'ai pas senti qu'on m'offrait le même soutien que celui reçu lors de mon premier accouchement, mais j'avais heureusement en mémoire les précieux conseils de cette chère infirmière. C'est un apprentissage, le bébé apprend, et ensemble, vous apprenez. Après avoir essayé de nombreuses positions, nous avons trouvé celle qui nous convenait, mais il m'a semblé n'avoir reçu qu'un soutien minimal de la part de l'équipe de soins. Je me souviens avoir quitté l'hôpital, cette seconde fois, me sentant peu confiante et soutenue. Par chance, j'avais toujours en tête la voix de cette première infirmière qui m'encourageait encore deux ans plus tard.

Les gens ne réalisent parfois pas à quel point un commentaire ou un instant peuvent changer la vie d'une personne; l'intervention d'une infirmière ou d'un médecin peut sans contredit avoir une influence considérable sur le parcours d'allaitement. Les professionnels de la santé qui soutiennent les nouvelles mères ont un impact significatif sur ce parcours, et je crois sincèrement que leur apport peut en favoriser la réussite. Qu'il s'agisse d'allaiter ou d'emballoter leur nouveau-né, les nouvelles mères écoutent attentivement et tentent d'absorber tous les conseils qu'elles reçoivent de ces professionnels avant de rentrer à la maison, comme cela a été le cas pour moi avec ma première infirmière. Elle m'a donné l'assurance et le soutien dont j'avais besoin pour affronter les périodes difficiles et vivre une magnifique expérience.

Brittany Caseley est un parent partenaire auprès de l'Hôpital du comté de Prince à Summerside, à l'Î.-P.-É. Merci infiniment pour ce témoignage, Brittany!